



QVATRIEME

SERMON.

EPHESIENS. V.

*v. 16. Rachetez le temps, car les iours sont
- mauvais.*

Puis que Dieu est le Seigneur & Maître de toute nostre vie, & que tout nostre temps luy doit estre consacré, autant de iours & autant d'heures que nous employons en choses mauvaises, ou inutiles, sont autant de larcins que nous faisons à Dieu, & autant de temps que nous soustrayons à son service.

En quoy Dieu ayant suiet de se plaindre de nous, si est-ce que nous-nous plaignons de luy. Car c'est vne plainte ordinaire en la bouche des hommes, que le temps de nostre vie est court, & incontinent escoulé, & que plusieurs bestes vivent plus long-temps que les hommes.

Mais en cela paroist que nos plaintes sont iniustes, en ce que le temps de nostre vie estant court selon le cours de nature, neantmoins nous le raccourcissions expres par débauches & par chagrains qui consument le corps, & travaillent l'esprit. Nous disons que nostre vie est courte, & cepen-

ependant nous l'employons en choses inutiles, comme si elle estoit trop longue. Nous demandons vne longue vie afin de l'employer à mal faire. Nous reculons le temps de nous conuertir à Dieu & de trauailler à l'œuvre de nostre salut, comme si nous auons plus de temps qu'il n'en faut, & comme si cet œuvre n'auoit point de difficulté.

En ceste prodigalité de temps, nous ne considerons pas que nous gaspillons mal à propos vne chose tant precieuse que le temps, & dont la perte est irreparable, comme si nous estions courroucez contre nostre vie. Nous ne considerons pas que la tasche que Dieu nous a imposee, asçauoir l'œuvre de nostre regeneration, est vne longue tasche & pleine de difficulté. Il faut renoncer à soy-mesme, déponiller sa propre nature, combattre & surmonter ses inclinations naturelles. Nous auons en ceste œuvre le diable & le monde pour contraires. Nous auons à resister aux coustumes receues, aux iugemens publics, & pour tendre au royaume des cieux nager contre le torrent, & aller contre le cours du monde, comme font les planettes. Pour vne œuvre tant penible on ne peut auoir trop de temps. Pour se sauuer des combats & affaurs du diable, & de ce si-cle gliaut & contagieux, on ne peut estre trop diligent. Et cependant, stupides que nous sommes & dépourueus de sens nous demourons les bras croiez parmi tant de perils, & à l'exemple de Ionas nous nous endormons durant la tourmente.

Car cependant que nous dilayons de iour à autre nostre amendement, les années s'escour-

lent inferiblement, de lesquelles il faut rendre compte à Dieu, & les esprits s'engourdissent, & les vices s'enracinent de plus en plus, & se fait vn cal sur les consciences, tant que les hommes ne pensans qu'aux choses terriennes, sont subitement accablés du iugement de Dieu. Se fera vn cri à la minuit, *Venez au devant de l'Espoux*. Matt. 25. Et lors ceux qui n'auront point leurs lampes, c'est à dire leurs ames, garnies de ceste huile qui est la vraye cognoissance de Dieu, & allumées par la foy & par le zele au seruice de Dieu, seront enseimés dehors, & demeureront és tenebres exterieures.

De peur que nous ne soyons ainsi surprins, la parole de Dieu sonne à nos oreilles, & nous exhorte à racheter le temps, & empoigner auidement les occasions de profiter & nous auancer en ceste course spirituelle, pendant que Dieu nous tend la main d'en haut, & nous aduertit, & nous esclaire par sa parole. C'est l'exhortation de nostre Apôstre, en ce passage où non seulement il nous exhorte à racheter le temps, mais aussi adiouste vne raison. *Pource que les iours sont mauuais*.

L'Escrivure fait souuent nous parle des mauuais iours: Aux Ephel. 6. *Prenez routes les armures de Dieu, afin que vous puissiez resister au mauuais iour*. Il appelle ainsi le iour de rude espreuve & de tentation. Au chapitre 47. de Genese, Iacob parlant à Pharaon disoit, *Les iours des années de ma vie ont esté courts & mauuais*, c'est à dire, pleins d'angoisse & d'affliction. Et Dauid au Pseau. 41. *Rinheureux celuy qui se porte sagement enuers le chef, l'Eternel le deliurera au mauuais iour*. Salomon au

16. des Prouerbes dit que *Dieu a fait toutes choses pour soy mesme, voire le meschant pour le mauuais iour*, où nous auons traduit, *pour le iour de la calamité*. Semble que l'Apostre disant, *Rachetés le temps, car les iours sont mauuais*, ait imité les termes du Prophete Amos au 5. chapitre, *En ce temps là l'homme prudent se tiendra coy, car les iours sont mauuais*.

Or l'Escriture par les mauuais iours n'entend pas seulement les iours d'angoisse & d'affliction, mais aussi les iours esquels l'iniquité abonde & l'impieté & la profanéité ont la vogue. Les iours esquels les vices sont deuenus mœurs, voire sont deuenus loix, & la pieté est deuenüe vn crime, & l'innocence vne sottise, & la verité diuine vne heresie & abomination. Les iours esquels, comme il est dit au Pseaume 12. *la racaille est eleuée parmi les fils des hommes*. Vn temps auquel ceux qui craignent Dieu sont en ce monde comme poissons hors l'eau, comme Loth en Sodome, comme les Israélites sous la captiuité d'Egypte ou de Baby-lone.

L'Apostre S. Iehan, au 3. chapitre de sa premiere Epistre, considerant la condition du *monde qui gust en mauuaisié*. Et Iesus Christ, Ieh. 16. appelant le diable *le Prince de ce monde*, rendent la raison pourquoy Dieu y est si mal serui. De laquelle corruption nous voulons, moyennant la grace de Dieu, vous bailler des preuues euidentes.

Les loix humaines seruent de preuue bien claire que l'Atheisme est fort enraciné au monde, en ce que renuerser l'image du Prince est vn crime capital. Mais renuerser & effacer en soy mesme

l'image de Dieu, est chose qui se fait communément, & à quey on ne prend pas garde, comme estant chose qui ne merite pas d'y penser. Si quelqu'un falsifie la n onroye du Prince, qui est le tribut qu'on doit à Cesar, le supplice de mort s'enensuit sans remission, mais on falsifie & corrompt impunément le tribut que nous devons à Dieu, aly voir des ames qui portent son image, & le service que nous devons à Dieu.

Jadis sous les Emperens Romains, se parjurer par le genie de Cesar estoit vn crime punissable de mort. Mais les loix civiles ne punissent point de mort ceux qui se parjurent par le nom de Dieu. Les Jurisconsultes disent que c'est assez qu'un tel ait Dieu pour vengeur: comme si ce n'estoit point aux Rois de verger la querelle de Dieu, & comme si elle ne les touchoit en rien.

L'inimitié du monde conjuré contre la doctrine de l'Évangile est apparüe clairement en ce qu'avant la predication des Apostres on ne parloit point de guerre pour la religion. Mille diuerses religions faulles compassoyent ensemble. Les Romains n'ont point fait la guerre es Gaules, ni en Espagne, ni en Egypte, à cause de leurs religions, combien qu'elles fussent differentes de la leur. Au contraire, quand les Romains auoyent conquis vne province, ils emmenoyent les Dieux prisonniers, & à ces même Dieux captifs ils desloyent des temples & prenoyent la religion des vaincus. Mais quar d'Évangile a commencé d'estre presché au monde, toutes les faulles religions se sont ralliées ensemble pour abolir la religion Chrestienne. C'est la seule religion que Satan.

n'apeu souffrir, pource que c'est la seule religion qui resiste à son Empire. Si quelque famine, ou peste, ou sterilité aduenoit en l'Empire Romain, cela n'estoit pas imputé à la religion des Egyptiens qui adoroient les oignons & les bestes, mais à la religion Chrestienne: & là dessus les Chrestiens estoient exposés aux lions, & produits au supplice, comme victimes expiatoires de la calamité publique.

Auiourd'huy à Rome, d'où viennent les Decrets & les reiglemens de la foy, & en plusieurs lieux où reigné l'Inquisition, les Iuifs, qui soustiennent que Iesus Christ estoit vn seducteur, sont soufferts & viuent en seureté, mais on y brusle ceux qui croyent en Iesus Christ, & qui ne reconnoissent autre purgatoire que son sang, ni autre sacrifice propitiatoire que sa mort. La lecture des fables & liures impudiques y est soufferte, mais la lecture de l'Escrature sainte y est defendüe. Là s'exerce vn trafic d'indulgences, dispenses & absolutions, & la remission des pechés se vend à beaux deniers contants. Là reigné vn homme qui est nommé Dieu, & chef de l'Eglise vniuerselle, qui se vante de pouuoir adiouster au Symbole, & dispenser des sermens & des commandemens de Dieu, & de changer ce que Dieu a ordonné en sa parole, & qui se fait adorer d'adoration religieuse: lequel met l'Escrature sainte à ses pieds à l'entree des Conciles; Commandant qu'on adore la croix, neantmoins il met la croix à sa pantoufle pour la faire baiser aux Empereurs & Rois.

En ceci aussi paroit la corruption du monde,

que les vertus y sont si foibles, qu'elles ne subsistent qu'à l'aide des vices, & sont corraintes, comme iadis les Israélites, de passer aux Philistins pour eguiser leur espee. On pouille la ieunesse à l'estude par l'ambition & par l'enuie contre les compagnons, la peur rend les hommes auisés, la cholere les rend vaillans. L'aumosne se donne pour estre veu des hommes. L'auarce retire des débauches, & reduit l'homme à sobrieré. Dieu mesme est serui pour nostre interest, & à cause du profit que nous en esperons, tellement que l'amour que nous luy portons est fondé sur l'amour de nous-mesmes.

Dieu en sa Loy a voulu monstret combien le vice est plus fort & plus tenant & actif que la vertu; & combien les mauuais exemples nuient beaucoup plus que les bons ne profitent. Car comme dit le Prophete Aggee au 2. chapitre, les choses saintes deuenoyent polluës par l'attouchement des choses souillees, mais vne chose sainte ne sanctifioit pas vne chose souillee par son attouchement. Il se voit par experience qu'un seul profane corrompra plustost plusieurs gens de bien, qu'un homme craignant Dieu ne corrigera un meschant par son ex. mple.

Que si un homme qui hante le monde se veut donner le loisir de considerer les actions & comportements des hommes, il recognoitra aisément combien le monde est confit en mauuaistié: quand il aura remarqué combien peu de personnes il rencontre en un iour qui l'aduertissent de son deuoir, & l'exhortent à craindre Dieu, & l'encouragent au bien par leur ex. mple, au prix des
personnes

personnes qui le sollicitent à mal, ou qui l'irritent d'iniures, ou qui l'infectent de mauvais propos, ou qui le picquent d'envie par leur prospérité. Certainement nous vivons en vnair contagieux, & tirons le mauvais air de tous costés: Satan & le monde sont en embusches par tout, & nous mesmes sommes enclins à nous corrompre, semblables à vn homme vestu de toile sulfree, qui passe à trauers d'vn feu.

Toujours le monde a esté comme vn champ où les espics de seigle sont plus hauts que ceux de froment. Où les sapins & sycomores sont plus hauts que les arbres fructiers. Vne mer agitée, où les plus gros poissons mangent les plus petits. Vne terre ingrate & maligne, où les orties croissent sans arroser; mais les bonnes semences y degerent apres auoir esté soigneusement cultivées, & n'y profitent qu'avec difficulté. Car on va aisément en enfer sans guide & sans maistre; mais pour aller au royaume des cieux, il faut refondre l'homme tout entier. Il est en ce poinct ennemi de soy mesme. Apres beaucoup d'enseignemens, menaces, chastimens, benedictions de Dieu, il retourne à son naturel, si Dieu n'opere puissamment en son cœur. Et n'est point ceste corruption nouvelle, veu que dès le commencement du monde n'y ayant que deux freres, qui pouuoient partager entre eux toute la terre, neantmoins la terre s'est trouuee trop estroite pour eux, & l'vn a tué l'autre par envie. Et tout ainsi qu'en vne sedition populaire, où la populasse pille & saccage les bonnes maisons, le plus grand crime de tous est d'auoir de l'argent, ainsi en vn siecle

peruers & corrompu , c'est vn grand crime que d'auoir de la vertu , & le plus pauvre mestier de tous est d'estre homme de bien.

C'est pourquoy le Prophete Esaie au 8. chap. presentant à Dieu ses enfans qu'il auoit instruits en la crainte de Dieu, disoit, *Mevoci & les enfans que tu m'as donnés pour signe & miracle en Israël:* Comme estant alors vne chose miraculeuse & extraordinaire de voir vne famille en laquelle Dieu fust soigneusement serui. Ainsi Dauid dit auoit esté tenu pour vn monstre Ps. 71. Et au 3. ch. de Zacharie il est dit que Iehosuah fidele Sacrificateur, & ses compagnons, estoient tenus comme des monstres. Si cela estoit ainsi en Israël, combien plus parmi les payens qui couuroyent alors toute la face de la terre habitable? Pourtant ceux là iugent mal des choses, qui font des admirations quand ils voyent vn meschant homme, veu qu'aucontraire il faut admirer comme vne chose fort extraordinaire & contre nature quand on void vn homme vertueux & craignant Dieu: Car la nature de l'homme est portée au mal: & tout le cours du monde incline de ce costé là.

Que si vous pouuiez vous représenter en vn aspect tout le genre humain; vous verriez que si on le diuise en six parts, le Paganisme & Mahometisme en occupent pour le moins les cinq parts. Et que de ceste sixiesme partie le Papisme en-occupe la moitié, sous lequel l'Escriture sainte est defenduë, les images adorées, les creatures inuouées, le service public se fait en langue barbare, la paillardise est permise, le mariage de-

fendu;

fendu; & pour comble de mal, les hommes avec autorité de iuges pardonnent les pechés commis contre Dieu, & font Dieu avec des paroles, & se vantent de creer leur createur,

Mais entre les mauuais iours, ceux-là sont les pires que l'Escriture appelle les derniers temps, aſſauoir le temps auquel le diable redouble ſes efforts, pource que ſon temps eſt pres. Le temps duquel parle Ieſus Chriſt Luc. 18. *Quideſ vous que quand le Fils de l'homme viendra il trouue ſoy en la terre ?* Le temps auquel toute la terre eſt bannie iſra apres la beſte, Apocal. 13. laquelle, comme il eſt dit là meſme, *ſera la guerre aux ſainctſ & les vaincra, & s'enyurera du ſang deſ fideles.* Apoc. 17. Eſtant en cholere de ce qu'il en reſte encore quelques vns au monde, & qu'il y a encore des lieux où le nom de Ieſus Chriſt eſt purement inuocé.

Sous ceſte captiuité l'Egliſe de Dieu ſouffre vne grande oppreſſion. On ne void que maſſacres, que deſolations & ruines, parmi leſquelles habitent les chahuans, & les beſtes ſauuages s'y entre-respondent, Ef. 12. C'eſt à dire qu'en pluſieurs lieux où l'Euangile eſtoit preſché habitent les eſprits immondes, & l'idole eſt reſtablie, & le nom de Dieu blaſphémé. Que fait l'Egliſe de Dieu en beaucoup de lieux, ſinon de tacher à eſteindre l'embrasement par des ruines ? Dieu nous ayant appelé à pleur & à lamentation, & ayant hauſſé la main des adueſaires ?

Ce ſeroit quelque conſolation, ſi la corruption des mœurs eſtoit ſeulement hors l'Egliſe de Dieu, & ſi les lieux où la parole de Dieu eſt purement pronocé eſtoient exempts de ceſte contagion.

Mais c'est de ce costé là principalement que nous manquent les consolations. C'est en ce point. Et principalement que nous auons suiet de dire avec l'Apostre, que *les iours sont mauuais*. Car il n'est point besoin de sortir d'entre nous pour trouuer des exemples des personnes sans crainte de Dieu. N'est be'oi'ng de ietter le sort, comme fit Iosué, pour descouvrir l'interdit, veu qu'il se trouue par tout & est exposé en public, & que la profanité, la dissolution, la rapine, les dissensions, l'yurognerie infectent le troupeau, & qu'il se trouue peu de familles où Dieu soit soigneusement serui. Si nous n'auions d'autres maux que la persecution, nous ne manquerions point de consolations, & nous seroit aisé de vous consoler par la promesse de Dieu, qui a promis de ne nous abandonner point: Par l'exemple de Iesus Christ qui a porté la croix deuant nous, duquel les fl:st:ristures sont belles & l'opprobre honorable; Par l'exemple de tant de martyrs qui nous ont frayé ce chemin; Par la briuereté de ceste vie, & par l'attente prochaine du salut éternel. Mais contre l'ingratitude des personnes qui mesprisent la parole de Dieu, que pourrions nous apporter de la parole de Dieu, veu que ceste parole leur est en mespris? laquelle semble estre maintenant comme vne espée sans pointe, ou comme vne medecine qui a perdu sa vertu? Où est le zele de nos peres, où la sobriété, où la pureté de conscience & la fidelité en actions, & la charité ardente enuers le poure & l'affligé? Ces vertus qui iadis estoient des choses, sont maintenant des mots. On estime que nous exhortons à la crainte de Dieu
seule;

seulement par coustume ou par bienſeance, sans qu'il faille s'y beaucoup arrester. Ceux qui pour cuitier la perfection & pour seruir Dieu en liberté de conscience, se sont retirés en ceste ville, sont estonnés, n'y trouuans pas ce qu'ils auoyent pensé. Car ils presumoyent qu'ils y trouueroient vn peuple soigneusement instruit en la parole de Dieu, de laquelle ils sont auditeurs depuis si long temps avec tant de liberté. Mais ils y ont trouué vne ieunesse débauchée & oisive, ils y oyent des blasphemes, ils y voyent des yuognes, & forcés querelles & procès.

Que reste-il donc, sinon que Dieu laissant la serpe de ses exhortations preine la coignée pour destraciner, & que ceste coupe dont il a abreuvé plusieurs Eglises en sa cholere, passe iusqu'à nous & que ceux qui ont mesprisé la douceur de sa voix, sentent la pesanteur de sa main? Et demandons nous maintenant les causes pourquoy Dieu a branlé les fondemens de nostre subsistence, & nous menace de nous oster sa parole?

Ces choses estans telles, & y ayant dehors & dedans l'Eglise vne telle corruption, nous pouuons nous elcrier avec Dauid, Pseaume 12. *Delire Seigneur, car le bonmaire est defailli, & ses veritables ont prins fin entre les peus des hommes.* Et qui pourra se garentir d'vn air tant contagieux & se sauuer d'vn tel deluge d'iniquité?

L'Escriture sainte nous fournit diuers prescriptifs, & nous donne plusieurs conseils pour nous garentir de ceste contagion, & nous sauuer de ceste generation peruerse, & n'estre point emportez par le courant des vices, & subsister au

mauvais iour. L'Apostre S. Paul nous donne un remede en ce passage, se servant de la mauuaistré des iours pour nous exhorter à bien employer le temps, disant, *Rachetez le temps, car les iours sont mauvais.*

Par racheter le temps, il entend le mettre à profit. Ce qui se fait en empoignant les occasions, & se servant des moyens que Dieu nous presente pour profiter en la cognoissance & crainte de Dieu, & nous auancer au chemin du salut. Comme dit l'Apostre aux Galates chap. 6. *Pendant que nous auons le temps faisons bien à tous, mais principalement aux domestiques de la foy.* Et en la 1. aux Corinthiens chap. 7. *Je vous dis ceci mes freres, c'est que le temps est raccourci. Il reste que ceux qui ont femme soyent comme n'en ayans point, & ceux qui achètent soyent comme ne possédans point, & ceux qui usent de ce monde comme n'en abusent point: car la figure de ce monde passe.* Car le temps est cher, & s'écoule viste, & insensiblement, & estant passé il ne retourne plus, & ne peut estre rappelé, & deuous rendre conte à Dieu, non seulement de nos actions, mais aussi de nos heures & de nos iours, lesquels nous perdons & dissipons avec prodigalité.

A cela tend la reprehension que Iesus Christ fait aux Pharisiens, de ce qu'ils scauoient iuger de l'apparence du ciel, & preuooyent quel temps il feroit le lendemain, mais ne remarquoient point les saisons ni les signes anancoueurs des iugemens de Dieu. Et la reproche que Dieu fait à son peuple par Ieremie au chapitre 8. que la cigogne, & la grue, & l'arondelle, ont cogneu la
saison

faison de leur depart, mais que ce peuple n'a point cogneu le temps & la saison de se convertir à Dieu.

Or pour nous inuiter à racheter le temps, l'Escriture nous represente l'incertitude du temps à venir, nous disant Ieh. 12. *Cheminez tandis que vous avez la lumiere, de peur que les tenebres ne vous surprinent.* C'est à dire, avancez vous en la vraye cognoissance de Dieu & en toute bonne œuvre, pendant que Dieu vous esclaire par sa parole: De peur qu'il ne vienne apres ceci vn temps d'ignorance & d'obscurité. Et que Dieu pour deliurer sa parole de mespris, ne l'arrache à ceux qui en abusent, & tournent, comme dit S. Iude, *la grace de Dieu en dissolution.* Vous avez pour exemples les Eglises d'Orient plantées par les Apostres, où le Mahumetisme, a prins la place du Christianisme, & les Eglises d'Occident où le Papisme a desfiguré la religion Chrestienne: Et tant d'Eglises que de fresche memoire Dieu a renuersées, & permis que l'idole ait esté releuée, & mise en la place de la doctrine de l'Euangile. Deuant que ces choses aduinsent, les fideles Pasteurs aduertissoient leurs troupeaux, & predisoient l'orage & les mauvais iours, voyans que la dissolution des peuples, l'orgueil & la vanité de la noblesse, les ialousies & querelles qui deschiroyent nostre corps, & le mespris general de la parole de Dieu crioyent vers le ciel & attiroyent les iugemens de Dieu. Ces exemples atouchent de pres le peuple que Dieu a recueilli en ce lieu, & nous doivent seruir d'aduertissement. Car il y a long-temps que Dieu nous sollicite par sa parole: Il

nous a menacés, il nous a souuent exposés au pé-
 ril, & nous nous sommes veus plusieurs fois sur
 le bord du précipice, mais il nous a tenu la main
 d'en haut, & a fait naistre des occasions qui ont
 diuertit les conseils minutés à nostre ruine. Ces-
 pendant afin que nous aprissions à le craindre, il
 nous a fait voir ses chastimens sur plusieurs Egli-
 ses, qui ne l'auoyent pas plus offensé que nous.
 Nous sçauons aussi que Satan ne dort point, que
 nous sommes entourés de peuples qui souhai-
 tent nostre ruine, & auxquels nostre subsistence
 fait mal au cœur: Vous sçavez aussi que nostre vie
 est courte, & la chair rebelle, & les tentations
 grandes, & la tâche de nostre regeneration
 pleine de difficulté. Ces choses ne suffisent-elles
 pas pour nous inciter à racheter le temps, & nous
 haster en ceste course? Attendons nous que Dieu
 lance ses foudres d'en haut pour nous reueller de
 cet assoupissement? ou qu'estant las de tendre les
 bras à vn peuple rebelle & contredisant, il nous
 rende finalement exemples de sa iustice?

D'ailleurs il n'y a gueres de personnes qui ne
 sente en son corps quelques infirmités, comme si
 la mort prenoit desia des gages sur nos person-
 nes. L'vn est travaillé de débilité d'estomach, l'au-
 tre d'un mal de tatte, l'autre d'une douleur de te-
 ste qui tenient souuent: A vn autre les gourres
 ont esbranlé les piliers qui soustiennent ce ba-
 stiment. Et la vieillesse mine les corps les mieux
 composez, & chaque poil gris est vn aduertis-
 sement & vn adjournement à nous tenir prests à
 deloger d'ici. Tout cela nous oblige à racheter
 le temps, & auant que Dieu tire le fil de nos
 jours.

ieirs, de les employer en choses qui nous seruent apres la mort.

Pour nous inciter à ce faire ; nostre Seigneur Iesus au 19. de S. Luc parle *du temps de nostre uisitation*, & predit que les ennemis raseront Ierusalem & ne luy laisseront pierre sur pierre, *pource qu'elle n'a point cogneu le temps de sa uisitation*, c'est à dire, pource qu'elle n'a point eue lois que Dieu l'aduertissoit & la uisitoit par les Prophetes, luy promettant de la receuoir en grace, pourueu quelle se conuertist, & receust par foy la grace qui luy estoit presentee. Mais quand les hommes n'ont point recogneu le temps de leur uisitation, & ont resisté long-temps à la vocation de Dieu, Dieu endureit les hommes en sa cholere, & ferme le pas à la repentance.

A mesme fin le Seigneur au mesme chapitre parle *de la iournee de l'homme*, laquelle n'est autre chose que le temps de nostre vocation, pour l'opposer à *la iournee de Dieu*, qui est le temps auquel Dieu appelle le pecheur à conte, & rend aux rebelles & ingrats selon leurs ceures: Car il parle ainsi à Ierusalem, *O si toy aussi eusses cogneu, voire au moins en ceste tienne iournee les choses qui appartiennent à la paix*. La iournee de Dieu est quand il exhorte l'homme & se rend en quelque façon suppliant, disant par son Apolstre, 2. Corinth. 5. *Nous supplions pour Christ que vous soyez reconciliez à Dieu*, c'est là la iournee de l'homme. Mais quand il faut comparoistre deuant le siege iudicial de Dieu, ou que Dieu frappe en sa cholere ceux qui l'ont mesprité, alors est la iournee de Dieu. A insi pendant que Noé deuant le deluge preschoit

la repentance, & predisoit le deluge en cas d'impenitence, c'estoit la iournee de l'homme. Mais quand les ventailles du ciel furent ouvertes, & que les gouffres de l'abyfme furent lâchés & eurent amené le deluge sur la terre, c'estoit la iournee de Dieu. Pendant que Loth exhortoit les Sodomites à s'amender, c'estoit la iournee de l'homme. Mais quand le feu commença à pleuvoir du ciel sur toute la campagne, c'estoit la iournee de Dieu. Pendant que Jeremie exhortoit les Iuifs à se conuertir à Dieu, c'estoit la iournee de l'homme. Mais quand les Caldeens eurent affiégré Ierusalem, & que la famine & la mortalité se mirent dedans la ville, c'estoit la iournee de Dieu. Quand Iesus Christ preschoit le royaume de Dieu entre les Iuifs, c'estoit la iournee de l'homme, & le temps de leur uisitation. Mais quand les Romains se ietterent sur le pais & assiegerent Ierusalem, c'estoit la iournee de Dieu, le iour de vengeance & de tribulation. Et pour venir à nous, maintenant que Dieu parle à nous, qu'il nous conuie à repentance, & nous donne temps pour nous amender, c'est la iournee de l'homme, c'est le temps de nostre uisitation, c'est le temps agreable, c'est le iour du salut. C'est le temps auquel Dieu se trouue, comme dit Esaïe chap. 55. *Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouue, inuoquez le pendant qu'il est prés.* Mais viendra vn iour auquel il faudra rendre compte à Dieu de ses actions, paroles & pensees. Ceste iournee là est la iournee du Seigneur, c'est le temps pour les incredules & profanes auquel Dieu ne se trouue plus, c'est lors le temps de iugement & non de repentance. Alors les excuses & les

tergiuerfations n'ont plus de lieu: en vain contendon les raisons sur le gibet. Si nous receuons Dieu en nostre iournee, il nous receura en la sienne. Mais si nous le reiettons quand il nous sollicite, il nous reiettera en sa iournee. Si nous luy fermons la porte de nos cœurs, il nous fermera la porte du ciel. Alors ceux-là se trouueront trompés qui font penitence par autrui, & qui remettent la penitence apres la mort.

Pour ces causes c'est à nous de racheter le temps, & faire valoir les occasions & moyens que Dieu nous donne pour auancer l'œuvre de nostre salut. De peur qu'il ne nous aduienne ce que l'Espouse au 5. des Cantiques dit luy estre aduenü. Son Espoux vint de nuit frapper à sa porte, où il attendit tant que les floquets de ses cheueux furent mouillés de la rosee de la nuit. Elle refusant de se leuer pour luy ouvrir, disoit, *J'ay desponillé ma robe, comment la reuestiray-ie ? J'ay laué mes pieds, comment les souillerois-ie ?* Finalement elle se leue & ouvre, mais il s'estoit retiré : elle courut apres, mais elle fut battuë par les soldats de la garde qui faisoient la ronde. Dieu voulant nous donner à entendre que si nous ne receuons Iesus Christ lors qu'il se presente à nous & nous appelle, il s'éloignera de nous & ne pourra plus estre trouué qu'avec grande difficulté. *Maintenant* (dit l'Apostre) *est le temps agreable, maintenant est le iour de salut,* 2. Corin. 6. & l'Apostre aux Hebreux, chap. 3. *Aujourd'buy si vous oyez sa voix n'endurcissez point vos cœurs.* Mais les profanes ne trouuans ce mot d'*aujourd'buy* conuenable à leur humeur, remettent de iour à autre leur attendement.

à viure neuf cens soixante ans , comme auant le deluge, ils en donneroyent neuf cens cinquante à leurs plaisirs, & à leurs conuoitises, se proposans de donner à Dieu le reste, c'est à dire le marc & la lie de leur vie, & lors que les forces du corps & la vigueur de l'esprit sont esteintes. Mais Dieu n'accepte point ce partage. Luy qui condamne ceux qui disent au pauvre, *atten, & reuien demain*, souffriroit-il ceux qui le remettent au lendemain, & qui estiment que la ieunesse est trop bonne pour Dieu, & qui marchandent avec Dieu, comme s'ils luy disoyent, *Atten que ie me sois saoulé de plaisirs, & que i'aye amassé des richesses ; ie ne veux estre ainsi pressé?*

Le grand mal est que pendant qu'on remet de iour à autre à se conuertir à Dieu, les vices s'enracinent, & se fortifient, & deuiennent incorrigibles, & se coule insensiblement dans les esprits vn degoust du seruire de Dieu. Aduient à tels ce qui aduient à ceux qui en leur ieunesse ont porté la cuirasse : laquelle quand la guerre est finie ils pendent au croc. Mais vne occasion subite estant suruenüe, & l'alarme estant donnée, ils vont pour la reprendre, mais ils trouuent qu'elle ne leur peut plus seruir, pource que le ventre leur est creu, & leur force diminuee par le long repos. Car celuy qui en sa ieunesse s'est serui de la parole de Dieu & a pris plaisir à la lire & escouter, si par les voluptés & par l'aise, & par l'amour des richesses il a discontinué de s'en seruir, puis apres quand les afflictions suruiennent, ces armes spirituelles ne sont plus à son vsage, pource que le ventre lui est creu, & les conuoitises charnelles

nelles l'ont rendu lâche contre la tentation.

Pourquoy, mes freres, par ce retardement de nous addonner au bien, laisserions nous les vices se fortifier & tourner en nature & deuenir incorrigibles? Pourquoy remettrions nous à l'aage infirme l'occupation la plus mal-aïsee de toutes? La vieillesse n'aura-elle pas assez de ses propres vices & infirmités, sans la charget des pechés de la ieunesse? Pourquoy differerions nous la repentance à vne aage à laquelle peu de personnes paruiennent, & commencerions à penser à bien viure quand il faut mourir? Car on void ordinairement que ces dilayeurs sont surpris par la mort en la force de leur aage, & que bien souuent elle ne leur donne pas le loisir de penser à Dieu, loint, que la repentance est vn don de Dieu, & qui n'est pas en nostre puissance: Dieu ne la donne pas à ceux qui se moquent de luy, & ausquels il est tousiours trop tost de se conuertir à Dieu. A peine la repentance peut estre seruise quand elle est tardieue & qu'on la recule exprez, & qu'on n'y vient qu'à l'extremité.

L'homme prudent considerant ces choses, rachetera le temps, & suiura sans delay la vocation de Dieu, & se demandera souuent, conte, à soy-mesme de son auancement, s'il se sent auoir profité en la cognoissance de Dieu, s'il sent sa charité augmenter & ses compassions plus tendres, & son zele plus ardent, & ses coleres moins impetuenses qu'elles n'estoyent il y a quelque temps. S'il sent le mespris du monde croistre en luy, & la fiance en la promesse de Dieu. Il s'inter-

rogera soy-mesme sur le soir, quelles bonnes œuvres as-tu fait ceste iournee? quel amas & provision d'aumosnes fais-tu de iour en iour? Te sens-tu allez fort pour perdre tes biens, voire ta vie pour la cause de Dieu? Es-tu disposé comme il faut s'il te falloit mourir auiourd'huy? Es-tu prest à deloger de ce monde? Et penses-tu avec ioye & avec desir ardent à la derniere heute de ta vie? Heureux celuy qui sent en soy quelque auancement au bien. Car c'est vn tesmoignage que Dieu le veut receuoir au Royaume des cieux, puis qu'il luy fait la grace de s'auancer au chemin qui y meine.

Quand nous serons entrés en cet examen, nous trouuerons qu'au lieu de racheter le temps, nous le dissipons & en sommes prodigues. Prenez seulement l'espace de vingt & quatre heures, & confiderez que de ce temps là vne bonne partie s'en va à dormir, vne autre partie à manger & boire, vne autre partie à solliciter vn procès, ou à trauailler à son mestier, ou à sa charge civile que le ieu, que l'oisiuereté, que les deuis superflus en emportent vne bonne partie, qu'un voisin, vn procureur, vne visite d'amis, le soing de vestir & embellir ce corps, occupent chacun vne piece du iour, & que sans y penser nostre temps nous est derobbé. C'est beaucoup si de tout ce temps vne heure ou deux sont distraictes pour employer à la priere & à la meditation de la parole de Dieu. Et encore ce temps que nous reser-uons à Dieu est traicté de vaines pensees, & nos esprits s'égarent, & quand nous-nous presentons deuant Dieu, nous n'y sommes presens qu'à demi.

Cc-

Cependant la verité est que ce seul temps est nostre lequel nous donnons à Dieu, & que nous employons à bonnes œures. Pource que c'est le seul temps qui est mis à profit, & dont les fructs se cueilliront en la vie à venir. Le reste du temps nous est ravi par le monde, & chaque heure mal dispensée est vne accusation deuant Dieu. Car Dieu ne nous a pas mis en ce monde pour amasser de l'argent, ou pour emplir & vider nos corps comme des sponges, ou les reuestir avec curiosité, mais pour glorifier son nom, & trauailler à nostre salut, & racheter le temps, pource que les iours sont mauuais.

Que le Seigneur Dieu nous face la grace de mesnager & employer le temps si soigneusement, que chaque iour soit vn acheminement & auancement vers le Royaume de Dieu. Que le laps du temps & des années nous face penser incessamment à l'extremité, & à la vie des esprits bien-heureux laquelle ne se conte point par iours ni par années. Leur vie sans changement iouit d'vn repos sans trouble, d'vne ioye sans fin & sans mesure, d'vn contentement sans interruption, en la conionction eternelle avec le Fils eternel de Dieu, Auquel avec le Pere & le S. Esprit soit honneur & gloire és siècles des siècles. Ainsi soit-il.